

DOCUMENTS

Extraits du roman d'Honoré de Balzac, *Le Lys dans la vallée*, selon la pagination de l'édition Furne (1842) dont le [fac-similé](#) est accessible sur le site *Le Lys dans la vallée*, chaque page pouvant être ajouté à son [espace personnel](#) sous la forme d'un signet :

- [p 254](#) : « Mais à Paris et dans ce temps-là, les conversations entre camarades étaient dominées par le monde oriental et sultanesque du Palais-Royal »
- [p 259](#) : « Aussitôt je sentis un parfum de femme qui brilla dans mon âme comme y brilla depuis la poésie orientale »
- [p 301](#) : « Nous vivions dans la même sphère avant de nous retrouver ici, vous partie de l'orient et moi de l'occident. Elle agita la tête par un mouvement désespéré : A vous l'orient, à moi l'occident, dit-elle. Vous vivrez heureux, je mourrai de douleur ! »
- [p 324](#) : « J'inventai donc la théorie du père Castel au sujet de l'amour, et retrouvai pour elle une science perdue en Europe où les fleurs de l'écritoire remplacent les pages écrites en Orient avec des couleurs embaumées »
- [p 326](#) : « Vous comprendrez cette délicieuse correspondance par le détail d'un bouquet, comme d'après un fragment de poésie vous comprendriez Saadi »
- [p 399](#) : « Quelle différence ! madame de Mortsauf était le bengali transporté dans la froide Europe, tristement posé sur son bâton, muet et mourant dans sa cage où le garde un naturaliste ; Henriette était l'oiseau chantant ses poèmes orientaux dans son bocage au bord du Gange.... »
- [p 410-412](#) [*parlant de Lady Dudley*] : « Aussi sa passion est-elle tout africaine ; son désir va comme le tourbillon du désert, le désert dont l'ardente immensité se peint dans ses yeux, le désert plein d'azur et d'amour, avec son ciel inaltérable, avec ses fraîches nuits étoilées. Quelles oppositions avec Clochegourde ! L'orient et l'occident, l'une attirant à elle les moindres parcelles humides pour s'en nourrir, l'autre exsudant son âme enveloppant ses fidèles d'une lumineuse atmosphère ; celle-ci, vive et svelte ; celle-là, lente et grasse » [*suit un long parallèle entre Lady Dudley et Mme de Mortsauf*]... « Lady Arabelle était la maîtresse du corps. Mme de Mortsauf était l'épouse de l'âme. L'amour que satisfait la maîtresse a des bornes... L'infini est le domaine du cœur, l'amour était sans bornes à Clochegourde »
- [p 413](#) [*Félix parlant de Lady Dudley*] : « Aussi les séductions de son esprit étaient-elles exprimées par sa pose d'esclave et son entière soumission. Elle savait rester tout un

jour, étendue à mes pieds, ... épiant l'heure du plaisir comme une cadine du sérail et l'avancant par d'habiles coquetteries, tout en paraissant l'attendre »

- [p 423-424](#): [*Félix tutoie Henriette pour la première fois*] : « Chère sainte, repris-je, il faudrait que je fusse moins ému pour t'expliquer que tu planes victorieusement au-dessus d'elle, qu'elle est une femme de la terre, une fille des races déchues, et que tu es la fille des cieux, l'ange adoré, que tu as tout mon cœur et qu'elle n'a que ma chair... »
- [p 442](#) [*Lady Dudley*] : « Me fais-tu donc une grâce, sultan ? Moi seule ai deviné tout ce que tu valais ! Elle sait cultiver les terres dis-tu ? Moi, ... j'aime mieux cultiver ton cœur »
- [p 451](#) [*Félix parlant de Lady Dudley*] « aucune femme d'aucun pays ne lui était comparable, elle valait tout un sérail. Mais le rideau tombé sur cette scène de féerie... elle n'était ni maîtresse, ni esclave »
- [p 452-453](#) : « Malgré sa passion réelle, je ne sentais jamais rien de recueilli, de saint, de profond comme chez Henriette : elle était toujours insatiable comme une terre sablonneuse... La délicieuse Aimée qui se roulait le soir sur ses tapis... réconciliait promptement un homme jeune avec l'Anglaise insensible et dure. »

QUESTIONS

I. Deux mondes opposés : l'Orient et l'Occident

1. En vous servant des extraits ci-dessus, observez les remarques du narrateur sur l'opposition entre les deux mondes culturels de « l'Orient » et de « l'Occident ». En vous appuyant sur des indications géographiques présentes dans le texte, dites dans quels continents l'auteur les situe, et justifiez la récurrence du mot « désert ».

2. Ensuite, disposez deux colonnes intitulées l'une, « l'Orient » et l'autre, « l'Occident ». Classez et répartissez les noms propres, les substantifs, les expressions et les épithètes correspondants dans ces deux colonnes : vous devrez pour cela chercher le sens de termes comme *cadine*, *sultan* ou *sérial*. Deux remarques pour cette recherche :

- 1. En plus de son sens oriental, le mot « *sérial* » était devenu au 18^e siècle en Europe, synonyme de maison de prostitution.
- 2. S'agissant du « *Père Castel* », celui-ci était un révérend père jésuite du 18^{ème} siècle auteur d'une grande théorie destinée à contrer celle du physicien Newton et fondée sur des correspondances.

II. Femmes d'Orient et d'Occident

1. Dans un deuxième tableau à deux colonnes, une pour chacune des deux héroïnes, mettez en opposition les tempéraments de Mme de Mortsau et de Lady Dudley. Vous pourrez utiliser aussi d'autres passages significatifs du roman où Félix de Vandenesse met en parallèle ces deux passions de sa jeunesse.

2. Décrivez en quelques lignes les caractéristiques du fantasme de l'Orient, que Balzac emprunte à ses contemporains, et montrez en quoi Lady Dudley, quoique anglaise, en est l'incarnation.

III. Peinture orientaliste et figures du désir

1. Cherchez dans la base de données des collections du [musée des Beaux-Arts de Tours](#) le tableau d'Eugène Giraud « *Femmes d'Alger, intérieur de cour* » et celui d'Eugène Thirion intitulé « *Judith victorieuse* ». Observez puis décrivez ces deux œuvres orientalistes du 19^e siècle, en montrant leurs points communs dans l'image de la femme « orientale », mais aussi la différence des sujets dans les deux tableaux.

2. Cherchez ensuite sur les sites de divers musées comme le [Louvre](#), ou le [Musée des Beaux-Arts de Lyon](#), des tableaux orientalistes d'Eugène Delacroix tels que *La mort de Sardanapale*, ou *Femmes d'Alger* (Musée du Louvre) ou *Femme au perroquet* (Musée de Lyon) ou de Jean Dominique Ingres : la série des *Baigneuses*, celle des *Odalisques* ou *Le bain turc* (Musée du Louvre) ou encore les odalisques peintes par Théodore Chassériau (Louvre). Choisissez un de ces tableaux qui vous paraît être en relation avec la vision balzacienne de la femme orientale et justifiez votre choix.